

A moi la terre , à moi l'espace ,
 A moi le nuage qui passe ,
 L'aigle qui plane dans les airs ;
 A moi les étoiles sans nombre
 Qui brillent au milieu de l'ombre ,
 Comme diamants mêlés au sable des déserts.

A moi le nid de la colombe ,
 L'insecte ailé , l'oiseau qui tombe
 Sous le plomb mortel du chasseur ;
 A moi la timide gazelle
 Implorant cette main cruelle
 Qui plonge un couteau dans son cœur.

Et la mer, où la voile blanche
 Se mire comme au bois la branche
 Dans la source d'un clair ruisseau ;
 La mer, où le poisson se joue
 Avec l'image de la proue
 Qui glisse en s'inclinant sur l'eau.

La mer, dont les ondes s'effacent
 Sous un diadème que tracent
 Des milliers d'astres scintillants,
 Astres qui semblent à la brune
 Danser en rond avec la lune
 Sur la cime des flots mouvants.

A moi la flottante nacelle ,